

automne 2014 n° 115



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

acriliberte @ yahoo.fr

site : <http://acriliberte.free.fr>

TRANSPORTS



Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Les prochaines dates de ramassage des encombrants pour le dernier trimestre 2014 sont fixées aux mardis 18 novembre et 16 décembre.

Merci de sortir vos objets la veille au soir pour faciliter l'enlèvement de vos objets.

Si vous êtes intéressé(e)s par des parties de BRIDGE, faites vous connaître auprès du BATEAU IVRE pour voir s'il est possible de démarrer cette nouvelle activité dans les locaux de l'ACRI.

Dans le quartier

«LA TERRASSE», Espace d'Art de Nanterre, face au 4, Boulevard de Pesaro 92000 Nanterre
horaires d'ouverture :

- du mardi au vendredi de 12 h à 19 h
- le samedi de 14 h à 19 h
- Et sur rendez-vous. Fermeture les 24 et 25 décembre 2014.

Plus d'infos : Tél. 3992 – www.nanterre.fr et facebook/la terrasse : espace d'art de Nanterre.

Pour éviter la circulation des camionnettes, sous le passage du carillon, et protéger l'accès des piétons au RER, la ville a mis en place plusieurs plots en béton

Plus loin en ville

La Ferme Géante de Nanterre se tiendra au centre ville les 28 et 29 novembre 2014.

Horaires du magasin «BRICO-DEPOT» à Nanterre 61, ave Frédéric et Irène Joliot-Curie :

- du lundi au samedi de 7 h à 19 h 30
- le dimanche de 8 h à 17 h.

Tél 01 41 38 81 81 Fax 01 41 38 81 70.

L'OFFICE D TOURISME –

Syndicat d'Initiatives, 4 rue du Marché
(tel 01 47 21 58 02 – www.ot-nanterre.fr)

Le Père Blajux

EDITO

La transhumance estivale achevée, nous voici revenus au temps des migrations quotidiennes. Que vous les effectuiez à pied, à cheval...pardon en véhicule hippomobile à vapeur ou électrique, en autobus sans plateforme, en métropolitain parisien, en train dit de banlieue, en vélo/pède de course, de ville, lib ou en tandem, en patinette- enfin bref quelque soit votre mode de déplacement la fin des vacances loin de borner nos transports les renouvellent.

La problématique de la mobilité est un des enjeux majeurs de nos sociétés. Mettre en place un réseau de transports accessible à tous, tissant un maillage serré du territoire, fiable et respectueux de l'environnement participe du principe d'égalité autant que du souci d'un bon développement économique. Une politique cohérente tient compte des réalités propres à chaque territoire, à chaque échelle- du plus vaste au plus petit espace.

LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault

Maquette : Bernard Marel

28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

Tenez, prenons le modeste exemple de notre quartier : trois rues orientées d'ouest en est, une palanquée de feux tricolores (qu'on attrape si souvent au rouge !), des passages piétons, des croisements, des autobus, des cars, quelques vélos, une station de taxi vide, des autos dites lib...des entrées de parking, des sorties de parking, des camions de livraison. Ah ! qui dira le bonheur du camion de livraison en cours de livraison coincé derrière le Franprix et masquant le feu au petit matin ? – et puis encore un beau car jaune pour le théâtre et le RER A... C'est fou le monde qui se transporte dans notre rue ! Ca mériterait un film en accéléré, genre « 24h chrono dans ma rue ». C'est vivant tout ça, plein de couleurs, de sons, de mouvement. Oui...Mais...C'est parfois engorgé, souvent au ralenti et toujours en équilibre précaire. Le moindre incident et cela vire à l'énervement, à la grimace.

Et nous risquons fort de délaissier les transports de joie pour les accès de fureur avec ce qui se profile au bout de chez nous, du côté de La Défense. A ma gauche, l'énorme chantier Arena qui non content d'empiéter sur les voies de circulation va générer des flux et des reflux considérables dès que matches et spectacles s'y dérouleront. Pour minimiser l'impact de ce trafic sur notre vie de résidents, l'engagement du doublement de la D914 avait été signé par le département, la ville, l'aménageur, le propriétaire et notre association. Mais qui à part nous est encore assez crédule pour croire à la parole donnée ? Car plus rien de la sorte n'est désormais prévu lors des dernières réunions publiques...Sommes-nous vraiment les seuls à trouver à y redire ?

Quant à ma droite, côté boulevard de Pesaro, le chantier de démolition du parking aérien suivi d'un chantier de reconstruction est programmé pour très bientôt et fermera pour deux ou trois ans l'une des deux voies de sorties du quartier côté boulevard circulaire !

A votre mine effarée, je devine votre angoisse : « Mais alors comment allons-nous nous déplacer, circuler, bouger quoi ? ». Eh bien il nous reste notre cher RER A, source inépuisable de transports en commun drôles, inattendus, émouvants. Il suffit d'ouvrir les yeux, les oreilles et toutes sortes d'histoires, de scènes vues et entendues s'offriront à vous. Vous n'aurez plus alors qu'à pousser la porte du Bateau Ivre un de ces soirs et nous serons ravis, et même transportés de plaisir à vous écouter et à vous publier dans les pages de ce journal.

En espérant vous rencontrer bientôt, que ce numéro vous transporte de la joie à la colère, de la réflexion à l'action.

Sylvie Gadault



Lettre au Directeur Général de l'EPADESA

Monsieur

Les engagements pris par l'EPADESA pour améliorer les infrastructures de desserte du stade de spectacles Arena 92 ne sont pas tenus. En effet, les deux expositions en cours sur la Jetée et à la Mairie des Terrasses montrent que les projets présentés pour l'équipement de la rampe reliant la dalle de l'Arche aux Terrasses, d'une part et d'autre part, pour les travaux de mise à deux fois deux voies du boulevard de La Défense (RD914 – RN314) ne sont pas conformes aux décisions prises le 29 mai 2012, lors de la réunion qui a clos la négociation.

Extrait du relevé de conclusions signé par le Président du Conseil Général, le Maire de Nanterre, le Directeur Général de l'EPADESA, le Président du Racing Arena, et le Président de l'association ACRI Liberté :

« Le Président du Conseil Général, Patrick Devedjian, a fait part de sa volonté de répondre favorablement à la demande d'un doublement de la route départementale 914, afin d'améliorer sensiblement la circulation automobile dans le secteur des Terrasses, à proximité de la future Arena. (...) Cet engagement prendra la forme d'une délibération qui précisera le calendrier suivant : concertation préalable en 2013, enquête publique et demande d'inscription au PLU d'un emplacement réservé sur l'emprise dévolue à l'élargissement de la RD914 en 2014, engagements budgétaires en 2014, livraison des emprises et début des travaux en 2015, pour une mise en service un an après. »

« Le Directeur Général de l'Epadesa, Philippe Chaix, a confirmé que la réalisation des Jardins de l'Arche se fera en même temps que la construction de l'Arena. »

« Le Maire de Nanterre, Patrick Jarry, a indiqué que le projet des Jardins de l'Arche donnera lieu à une délibération du Conseil Municipal (...) (qui) précisera comme emplacements réservés, dans leur emprise exacte : la préservation du jardin public de l'Arche existant (et) la rampe de liaison des terrasses à la dalle de La Défense. »

Une présentation publique du projet des « Jardins de l'Arche » a eu lieu le 20 juin 2012 ; les programmes de construction de logements et d'activités ont été évoqués ; le traitement des espaces publics a été précisé, le jardin existant devant être embelli avec de nouvelles plantations, et la rampe en pente douce, sans marche, étant conçue pour accueillir le cheminement piétonnier et la piste cyclable avec un traitement de sol différencié.

L'exposition du projet sur les panneaux placés le long de la Jetée ignore ces deux prévisions de traitement des espaces publics. Sont envisagés des équipements ouverts à la pratique de sports urbains en plein air, sous la Jetée et sur la rampe (marelle, croquet urbain, course, mini-golf urbain, lancer franc, escalade).

La délibération du Conseil Municipal prise le 26 juin 2012 a précisé la double fonction de la rampe : piétonnière et cyclable ; elle est inscrite dans le plan local d'urbanisme. Il appartient aux collectivités publiques d'harmoniser leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace (selon le premier article du code de l'urbanisme L.110) ; il est encore temps pour l'EPADESA de mettre en œuvre ce principe !

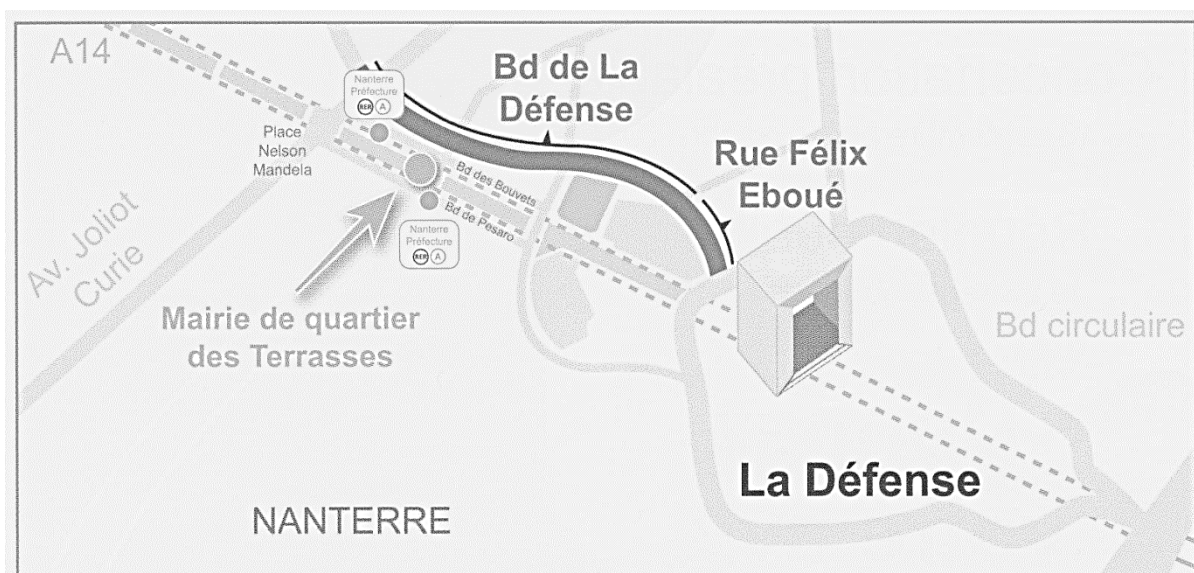
La concertation préalable à « l'aménagement du boulevard de La Défense », projet conjoint du Conseil général des Hauts-de-Seine et de l'EPADESA, est lancée avec un an de retard sur le calendrier arrêté par la délibération de l'Assemblée Départementale prise le 29 juin 2012. Ce retard est une première entorse aux engagements pris. Plus grave est l'énoncé des objectifs principaux visés qui ignorent l'amélioration de la desserte routière de l'Arena 92 et ne retiennent que l'accompagnement du futur quartier des Groues et de la future gare Eole ! Ainsi, pour l'EPADESA, les améliorations de la desserte routière de l'Arena 92, demandées lors des enquêtes publiques et obtenues par la négociation, à la suite du recours auprès du Tribunal administratif, ne comptent pas ! Quelle est la place réelle de la concertation et de la négociation ?

Dans une lettre, en date du 6 mai 2014, le Président du Conseil général nous assure que ce projet fait partie des priorités du Département et qu'il a tenu à ce qu'une étude « de la mise à double sens provisoire dans les emprises actuellement disponibles » soit faite. « Celle-ci permettrait la réalisation provisoire d'une file de circulation vers l'est sur la RD914 et la RN314 et pourrait à court terme, sous réserve de sa faisabilité, contribuer à alléger le trafic sur le boulevard des Bouvets. » Ce projet nous a été présenté le 18 juillet dans les bureaux du directeur de la voirie du Conseil général. Il esquisse un scénario à court terme, très intéressant car indépendant des projets ferroviaires futurs, sur la section sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général. Il est cohérent avec le scénario 1 « RN314 maintenue à son niveau actuel » sur la section sous maîtrise d'ouvrage de l'EPADESA, dont les « travaux de réalisation sont plus simples, impactant moins la vie locale ».

Sur ce point aussi, il est encore temps pour l'EPADESA de mettre en œuvre le principe d'harmonisation des décisions des collectivités publiques, stipulé dans le premier article du code de l'urbanisme, et de se conformer aux engagements pris.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de toute notre considération.

Pour le conseil d'administration de l'association,
le Président, Bernard Perraudin



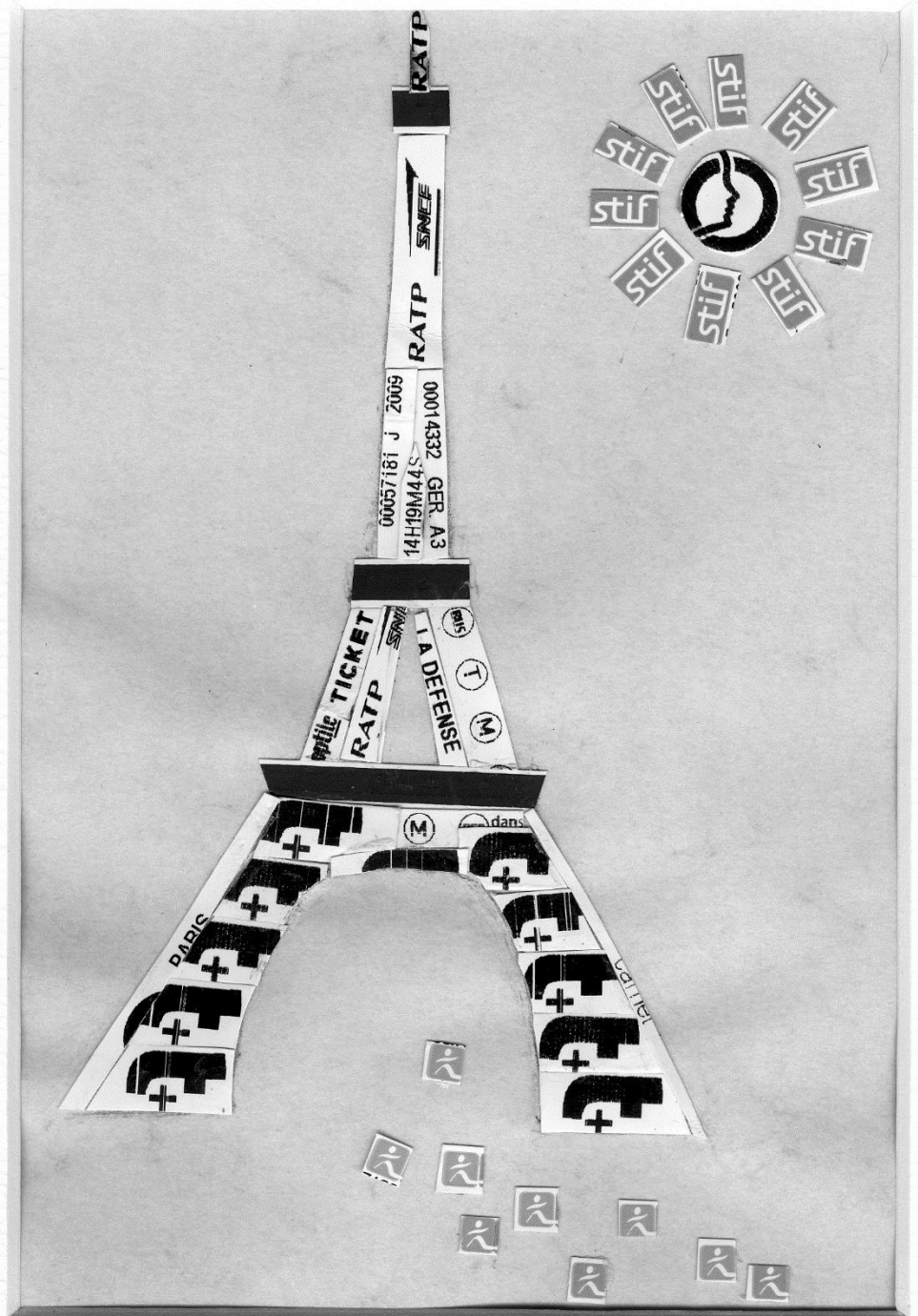
La Tour Eiffel en tickets de métro.

Une année, étant à la recherche d'idées de cadeaux de Noël pour la famille, les amis, je me suis réveillée un matin avec « l'idée ».

Les nombreux tickets de métro utilisés que je range ici et là, qui servent parfois aux petits enfants dans leurs jeux de voyages, ces restes de mes transports parisiens, je vais m'en servir.

Ciseaux, colle, papiers kraft ou feuilles à la texture plus riches, du temps, et voilà, la Tour Eiffel est née en premier. On ne peut pas imaginer les trésors graphiques que contiennent les tickets de métro et de RER !

D'autres tableaux ont suivi, bouquets de fleurs, visages de femmes, animaux fantastiques, et le portrait de Corto Maltèse...



Madeleine Pottier

Aller et Retour : la Défense-Paris-la Défense

Sur le quai du RER, station la Défense, tout ceux qui attendent regardent vers leur gauche pour découvrir dans le tunnel noir les deux yeux du train qu'ils vont prendre. Il est 9 h 30 passé, il y a moins de monde qu'entre 8 et 9, moment où la foule qui se bouscule se concentre sur les escalators ascendants, puis se disperse sur la dalle. D'un bon pas, chacun part travailler vers son bureau. Dans l'ascenseur, personne ne chante le refrain de Baschung « ma petite entreprise ne connaît pas la crise », car dans les tours de la Défense, la situation n'est pas bonne.

Le train qui va vers Paris m'emporte. Après la station Charles de Gaulle-Etoile, une jeune femme distinguée se lève et prend la parole : « je vais vous réciter un poème-La Vague ». Elle déclame lentement, le public est attentif, elle termine avant Auber. Quand elle passe près de moi, je lui donne une pièce et lui demande qui a écrit cette poésie « c'est moi Sandra, j'ai un site, vous pouvez le regarder. »

A la correspondance, je prends la ligne 4 vers Porte d'Orléans. Dans le métro, un homme d'une quarantaine d'années parle d'une voix forte. « Je n'ai pas de travail... si je vous demande de m'aider, ce n'est pas pour acheter de l'alcool... Je n'ai pas l'intention de baisser les bras... »



En face de moi, une femme a l'air de réfléchir profondément, son regard ne bouge pas, son parapluie est par terre sous son siège, je le pousse un peu du pied pour qu'il ne soit pas dans le couloir, elle le ramasse et descend comme moi à Odéon. Un accordéoniste joue sur notre chemin.

Au retour, je prends le métro à Maubert Mutualité. Sur un mur, une grosse boîte, c'est un distributeur de préservatifs, 2€ le sachet. Dans le « Wagon », encore un homme qui demande de l'aide. Celui-ci a dans les bras un tout petit enfant, de dix-huit mois peut-être, il n'a pas de travail non plus, il faut l'aider à vivre ! Sur les vitres des portes de gauche, quelqu'un a gravé en gros caractères « BASTOS, JULIA ». En face, un autocollant « SAUVONS LA RECHERCHE », à côté, un adolescent, seul sur un emplacement de quatre sièges déjeune. Il croque un gros tas de frites, puis mange une barquette de viande en sauce à la cuillère.

Dans ce RER, j'aperçois un homme à la forte carrure et à la tête ronde. Il a la boule à zéro. Je ne pourrai pas le prendre en photo (je suis photographe), car si celle-ci était publiée alors qu'il s'est laissé pousser les cheveux il pourrait porter plainte pour préjudice moral !

Après Etoile, j'entends : « Dominique ! Tu peux prendre le pain, je suis dans le RER, à tout à l'heure » Je regarde l'auteur du coup de fil, c'est une femme, la cinquantaine, élégante, vêtue d'un très bel imperméable noir avec un col en fourrure grise.

Texte et photos : **Jean Pottier**

*Wagon : les métros, les RER n'ont pas de Wagons. Si vous employez ce mot devant des employés de la RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens), ils s'étonnent : « Monsieur, le wagon est dans un train de marchandise. Vous êtes dans une voiture ».



Métro de toujours...

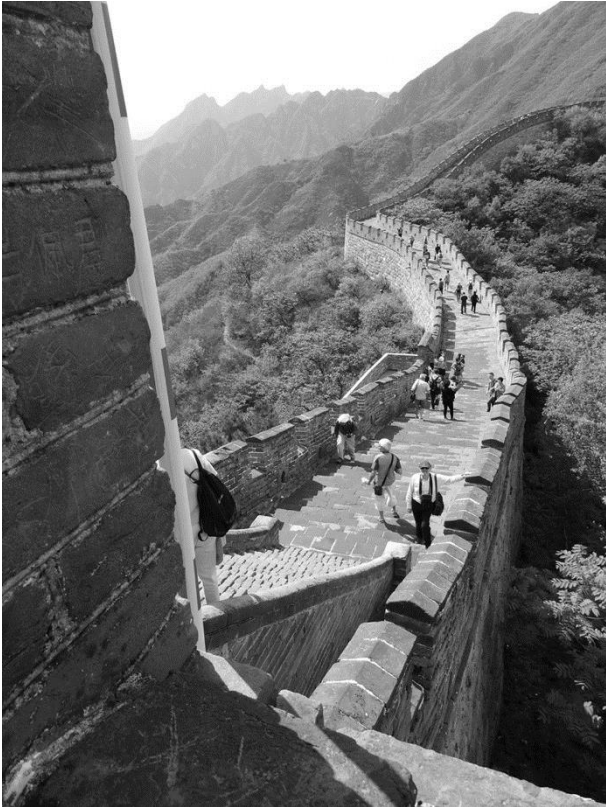




Photos : Jean Pottier



Chine d'hier et d'aujourd'hui



Un voyage en Chine débute souvent, surtout si c'est le premier, par une visite de Pékin(Beijing) puis de la Grande Muraille.

La portion que l'on visite est bien restaurée et des téléphériques en facilitent l'accès. C'est un ensemble de fortifications militaires construites, détruites et reconstruites en plusieurs fois et plusieurs endroits entre le 3^{ème} siècle av. JC et le 17^{ème} siècle, pour marquer et défendre la frontière nord de la Chine. C'est la structure architecturale la plus importante jamais construite par l'homme à la fois en longueur, en surface et en masse ! Elle fait 8850 km de longueur dont 6200 km de murs car des falaises ou fleuves sont utilisés, en hauteur 6 à 7 mètres et 4 à 5 mètres de largeur. Elle est classée patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Cette visite est étonnante car la muraille serpente sur les crêtes tel un gros dragon de pierre.

Mais ce qui surprend aussi en Chine c'est la taille des villes comme Beijing, Shanghai ou Hong Kong et enfin Chongqing dont j'ignorais l'existence jusqu'à ce que je la visite.

Les centres villes et les banlieues montrent un entassement vertical des logements par des tours plantées par paquets de 4, 6, 10 toutes semblables, sur 20 à 34 étages avec les fenêtres et les climatiseurs bien alignés. Le tout est couronné de grues en activités.

Il faut bien loger 1,6 milliards d'habitants !





C'est la nouvelle muraille de Chine ! Elle n'est pas en pierre de taille mais en béton, elle est gigantesque, elle ne serpente pas sur les crêtes mais annonce les centres ville et borde les fleuves. Les voiries y sont proportionnées, il y a un effort de plantations d'arbres et de végétaux, beaucoup de ginkgo qui sont amenés avec la motte, ils mesurent déjà une dizaine de mètres.

J'ai beau habiter à côté de la Défense je reste fortement étonnée.

Je reviens à Chongqing (18 millions d'habitants) principale ville du Sichuan (aussi grand que l'Autriche) La municipalité fait 33,8 millions d'habitants et la région 240 !! Chongqing se trouve sur le fleuve Yantze en amont du barrage des Trois Gorges.

C'est la ville qui croît le plus vite au monde, c'est le Chicago de la Chine. Les capacités d'accueil de l'aéroport ont été multipliées par cinq, les lignes de métro par six. Depuis 2005 huit ponts supplémentaires traversent les voies navigables.

La sous-traitance dans le domaine de l'assemblage d'ordinateurs portables est un secteur en plein essor (50 millions d'unités vendues en 2012) ce qui représente pour l'aéroport un volume de 100 000 tonnes de fret annuel.

Ce qui surprend aussi quand on circule dans la masse des touristes c'est le plaisir que prennent les chinois à nous photographier en cachette avec leur portable.

Notre guide nous a expliqué que les chinois, qui représentent 98% des touristes rencontrés, viennent souvent de villes où ils ne voient pas ou peu d'occidentaux. Donc ils sont étonnés surtout si on est blond.

Ils nous ont baptisés « les longs nez ».

Nous avons pris l'habitude de leur faire un petit signe de la main avec un grand sourire, pour leur indiquer que nous avons vu la prise de photo...et là c'est le délire, la famille entière se précipite pour se faire photographier à côté de nous.

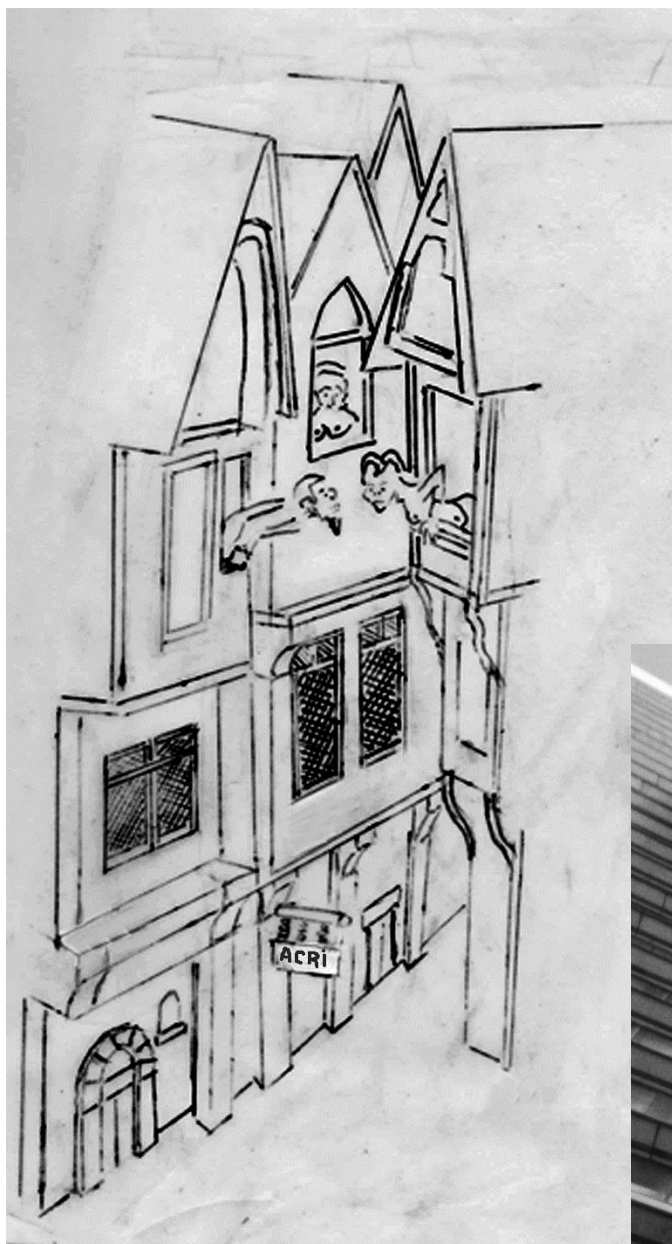


Nous avons passé ainsi de très joyeux moments.

Voici l'adresse d'un site permettant de voir une vidéo sur Chongqing :
<http://www.geekasia.com/video-derriere-les-grues-reportage-chongking-chine/>

C'est ma carte postale de Chine. Bons baisers de Chine

Quand
l'Architecture
nous rapproche.



Hier au Moyen Age

et aujourd'hui à la Défense



Dessin et photo : Otto

A trop vouloir, il en a perdu la vie.

Pacôme, un paysan de Sibérie, possède tout ce qui lui est nécessaire pour faire vivre sa famille. Mais il rêve, il rêve d'avoir toujours plus de terre à cultiver. Il est trop à l'étroit. Il vend une partie ce qu'il possède, achète de nouveaux terrains, les cultive, s'enrichit, mais il n'est pas heureux, il veut toujours plus. Avec sa charrette où a pris place sa famille et tous ses biens, il va d'une terre à l'autre et augmente sa richesse : Vaches, cochons, oies et dindons sont là sur les doubles pages de cet album, on peut les compter ! Il embauche des serviteurs ! Mais il n'est toujours pas satisfait. Lorsqu'il apprend qu'au pays des Bachkirs la terre est donnée pour rien car les nomades ne sont occupés qu'à chanter, danser, jouer de la musique, il y part. Là, un contrat lui est proposé, il l'accepte aussitôt. D'immenses terres fertiles seront à lui, il possèdera la surface de terrain qu'il est capable de parcourir en une journée, à la seule condition qu'il revienne avant le coucher du soleil. Pacôme attiré par ce fabuleux marché s'élance vers ces grandes étendues de terre, un piquet est planté, il ne s'arrête pas, il veut aller jusqu'au ruisseau, un nouveau piquet est planté, il a chaud, il a soif, ses jambes ne le soutiennent plus. A force de toujours courir pour agrandir son bien, Pacôme arrivera avant le coucher du soleil, mais, terrassé, il rendra l'âme.

Ce conte magnifiquement illustré est inspiré d'une nouvelle de Tolstoï.

« Le petit poisson d'or » autre conte Russe donnait la même leçon : à toujours vouloir plus, le vieux pêcheur et sa vieille retrouveront leur vieille cabane et leur auge fendue !

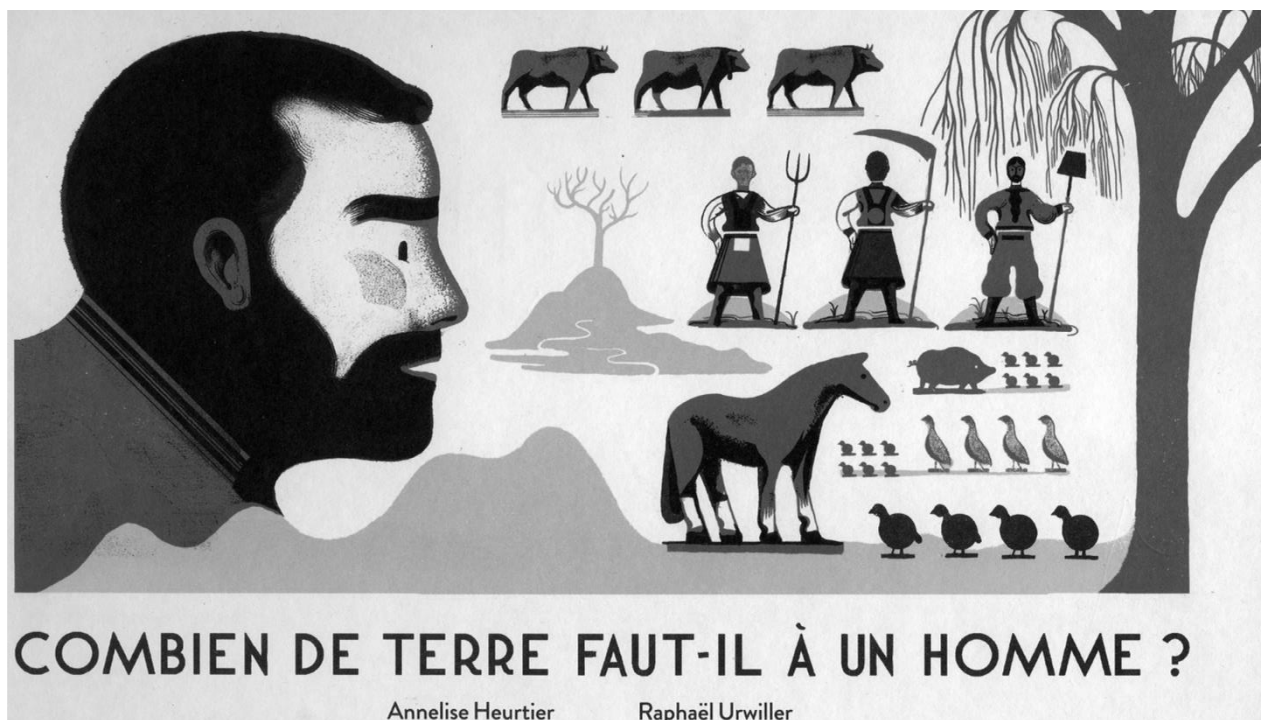
Le folklore russe transmet une sagesse que les politiques de ce pays devraient entendre lorsqu'ils transmettent ces contes à leurs enfants.

Et, chez nous, à force de construire des tours et des tours, la Défense va-t-elle aussi rendre l'âme ?

Plus près encore, à force de planter des piquets qui délimitent sous nos fenêtres des espaces où tant de grues ont poussé, nos quartiers se préparent-ils à rendre l'âme ?

Madeleine Pottier

Membre de l'ARPLE Association de Recherche et de Pratique sur le Livre pour Enfants. www.arple.net

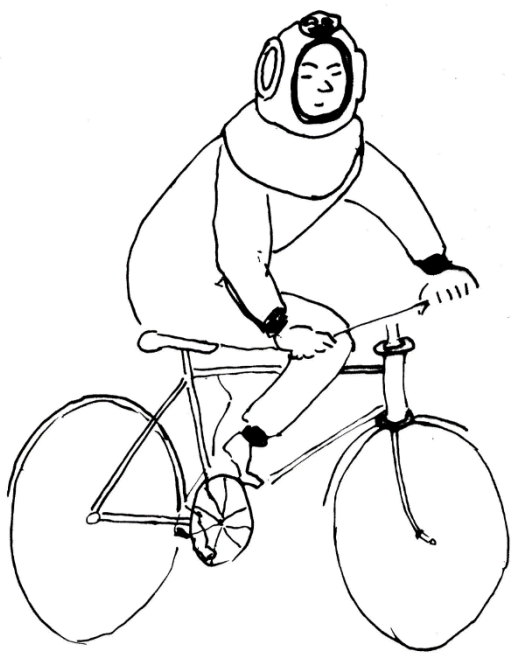


Lettre ouverte à la revue

FUTURIBLE

Dans votre numéro 402 de Septembre Octobre 2014 vous publiez un article où vous chantez les mérites du vélo utilitaire en France (1)

Une première remarque vient à l'esprit ; elle est historique ; les mérites du vélo on connaît : les plus anciens d'entre nous, qui ont vécu la 2^e guerre mondiale, ont gardé un souvenir ému, sinon enchanté, du vélo utilitaire très caractéristique de la période de l'occupation en France. En effet le régime alimentaire spartiate de l'époque, associé aux dépenses musculaires sur l'inévitable vélo, sans chambre, aux enveloppes bourrées de foin, ont fait que l'obésité n'a jamais été aussi rare qu'en ces temps glorieux (glorieux pour la seule petite reine). Les françaises avec leur *ligne haricot*, consécutive à ce double régime musculo - calorique, étaient dit-on plus belles qu'elles n'ont jamais été. Il n'est néanmoins pas sûr que nos concitoyens soient pour autant nostalgique de ce moyen de transport.



Ce rappel nous mettant en situation il faut aussi constater que votre article laisse de côté bien des aspects vélocipédiques favorables.

1/ Vous avez oublié le scaphandre pour cycliste qui permet par exemple aux professeurs de se rendre à leur cours à vélo les jours d'orage avec les copies de leurs élèves bien au sec dans la poche intérieure de leur scaphandre.

2/ Vous avez oublié aussi le vélo à chauffage avant et arrière infra-rouge au gaz permettant par grand froid d'aller au travail en tenue d'Adam en chevauchant crânement son fier destrier cyclopropulsé.



3/ Vous avez surtout oublié, s'agissant de transports utilitaires, les cycles « *Transporteur d'armoire Normandes* » constitués de 4 vélos servant de support à deux échelles doubles pourvues chacune en son point haut d'une sangle refermée sur elle-même en boucle pour supporter l'une, la tête, l'autre, les pieds, d'une armoire de trousseau (Le chargement se faisant, vélos écartés, pour libérer les boucles et le transport de l'armoire, vélos rapprochés, pour soulever la charge). Transporter ainsi une armoire de Paris à Marseille est un jeu d'enfant et peut être réalisé, aux applaudissements de la foule, en moins d'un mois.

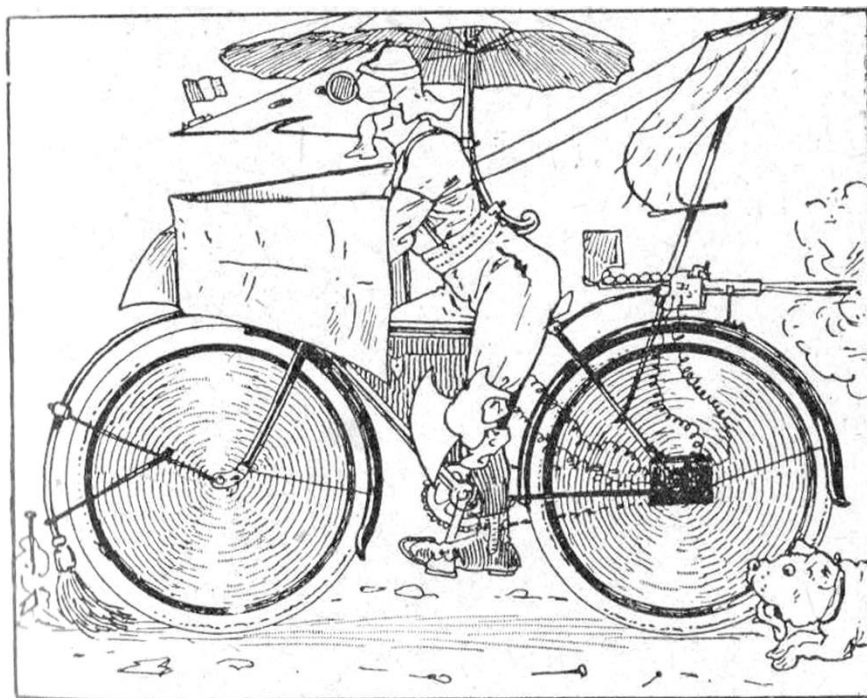
Expérience faite, les Marseillais n'aimant pas les armoires Normandes, il est préférable de continuer sa route jusqu'en Sicile qui, conquise autrefois par les Normands, fera un accueil chaleureux à votre armoire automotrice digne du Drakkar de ses ancêtres.

4/ Il faut aussi rappeler que, au *Monotapa*, cher aux *Deux amis* du bon La Fontaine, pays montagnard s'il en fut, les différents sommets ont été reliés par des câbles sur lesquels circulent, guidés par les gorges des jantes, les indigènes assis sur les sièges inversés de ces vélos suspendus. Les cyclistes *de ce pays-là*, qui ataviquement n'ont pas le vertige, *valent bien dit-on ceux du nôtre* aurait dit le fabuliste.

En conclusion surtout il faut mentionner le précurseur célèbre, auteur du fameux livre *l'idée fixe du Savant Cosinus*, qui nous a laissé une illustration de son inoubliable

Aménélectroreculpédalicoupeventtombrosoparacloucycle,

que nous reproduisons ici, pour rendre un juste hommage à Christophe son inventeur polytechnicien et professeur respecté.



Otto

- (1) L'auteur de l'article de Futurible est Frédéric HERAN.
Il vient de publier « Le retour de la bicyclette »,
Paris : La Découverte (coll. Cahiers libres)

La rentrée



Présentation de la saison

Le mercredi 10 septembre au soir, c'était la réunion d'information et présentation des activités pour la saison 2014-2015.

Pour la première fois cette année nous avons exposé les réalisations des ateliers d'Arts Plastiques : peinture, pastel, collage, sculpture, vitrail, poterie-céramique. Avec un peu d'étonnement, on a découvert la variété et la qualité des productions. Il faut le dire, nos « artistes contemporains » ont du talent.

Vous êtes venus nombreux, la présence de plusieurs animateurs a permis de présenter de nombreuses activités. La soirée s'est terminée chaleureusement autour du verre de l'amitié.

Vous pouvez encore vous inscrire, en fonction des places disponibles, Le mercredi soir à la permanence de 21h à 22h, vous y trouverez le dépliant des activités et vous aurez tous les renseignements nécessaires.

A bientôt



M.C. renseigne avec le sourire



Le groupe de l'atelier Arts Plastiques du mardi

Texte et photos
Dominique Chevalier

Vide grenier

du dimanche 28 septembre



Les dames du dessus n'en crurent pas leurs yeux et restèrent muettes, il a fait beau ! Trop chaud même l'après-midi, si bien que les parasols, les lunettes noires, les chapeaux, et les chaises, qu'on aurait voulu longues, étaient de sortie.

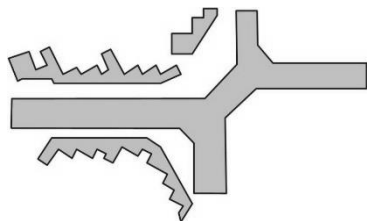
Les chalands à l'heure de la sieste furent moins nombreux qu'à l'habitude. Trois autres brocantes à Nanterre ce jour-là, plus une à Rueil et une gigantesque à Puteaux nous ayant fait une concurrence sauvage. Qu'importe notre 12ème vide grenier fut le plus plaisant, le plus convivial, le plus apaisé de tous.



Pendant que les plus grands faisaient leurs comptes, et jouaient à la marchande, les plus jeunes avaient installé à l'ombre, un studieux coin lecture. Lire, écrire, compter, venez nombreux au prochain vide grenier de l'Acric, à défaut de vous enrichir il développera vos fondamentaux.

Alors rendez-vous l'an prochain. B.M.





La page du conseil syndical

Conseil syndical & Commission travaux :

Chauffage : Après 1 an de travaux, nos installations sont enfin prêtes pour une saison entière. Desembouage, centrale de dégazage, pompes à débit variable, vannes neuves, sondes optimisées... Beaucoup de changements ! Il nous reste à faire l'équilibrage du circuit et des compléments de purge dans les étages élevés.

Et vous, qu'avez-vous fait ?

Petite check-list avant l'hiver :

- Nettoyer la poussière dans les ailettes de radiateurs,
- Penser à revoir vos joints de fenêtre ou en rajouter si vous n'en n'avez pas,
- Vérifier les mécanismes de fermeture des portes et fenêtres,
- Réviser ou poser des volets roulants (en respect des règles dans l'immeuble),
- Poser des rideaux, même en présence de volets,
- Poser des tablettes au-dessus des radiateurs pour ne pas chauffer les murs au lieu de chauffer la pièce.

Lisses :

Les lisses de la galerie piétonne et de la passerelle côté Groues sont en cours de traitement. Cette opération doit être menée à intervalle régulier.

Fuites d'eau :

La copropriété a un contrat d'entretien et de réparation des fuites des accessoires réputés privés : robinets (d'arrêt, évier, lavabo, baignoire, douche) et chasses d'eau. Les fuites coûtent cher !

Ce contrat aide à réduire la facture globale d'eau. Certains accessoires tels que : brise-jet, flexibles, douchettes... sont exclus du contrat.

En cas de fuite ou de problème dans votre appartement il suffira de vous adresser aux gardiens qui préviendront la société AQUAGEST/ISTA. Celle-ci interviendra selon l'urgence dans les meilleurs délais.

Un technicien est présent le lundi pour exécuter les interventions programmées à l'avance auprès des gardiens.

Livret MH3 :

Ce n'est pas le dernier produit financier à la mode, mais un document 4 pages disponible à la loge et sur internet. Il compile toutes les infos pratiques concernant la vie courante dans l'immeuble (loge, horaires, bricolage, balcons, fuites d'eau, déménagement...).

http://www.libertemh3.fr/?page_id=98



N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété <http://www.libertemh3.fr> ou nous écrire pour toute question contact@libertemh3.fr

Avec des marrons

Les photos de Jean Potier de personnes dans une voiture de métro ou de RER montrent des franciliens au visage triste, peu expressif, quelle que soit l'année du cliché. Nous pouvons différencier les périodes en scrutant les coiffures, les tenues... Nous pourrions aussi nous aider d'un autre indice : l'en-cas utilisé par les voyageurs s'ils se restaurent !

Il y a 20 ou 30 ans le voyageur affamé mordait à pleines dents dans un sandwich (baguette, jambon-beurre par exemple) ; depuis quelques années, le voyageur dispose d'un sac en papier contenant une barquette en matière plastique souvent remplie de frites à l'odeur grasseuse.

Je ne vais cependant pas vous proposer une recette idéale pour déjeuner dans les transports en région parisienne, non bien sûr que non !

L'automne évoque les châtaignes. Cet été, en faisant des rangements j'ai retrouvé la recette de la bûche aux marrons, recette familiale d'une de mes anciennes collègues aveyronnaise ; je l'ai souvent faite à Noël dans les années 1980 pour le plaisir des petits et des grands.

Bûche aux marrons (1)

Ingrédients :

- une grosse boîte de purée de marrons au naturel
- 150 g de sucre en poudre
- 150 g de beurre fin
- 125 g de chocolat pâtissier
- 1 c. à s. de cognac

Pour glacer :

- 100 g de chocolat dit amer (Lindt par exemple)
- 20 g de beurre



(1) : les marrons sont des grosses châtaignes ; ce sont les fruits d'un châtaignier cultivé.

Préparation :

Faire chauffer la boîte de purée de marrons au bain-marie.

Ajouter à la purée, le sucre, le cognac et le beurre en petits morceaux ; bien mélanger.

Faire ramollir le chocolat au bain-marie ou bien au micro-ondes ; le travailler en pommade et l'incorporer au mélange. On peut alors battre l'ensemble au batteur électrique.

Prendre une feuille de papier sulfurisé et la huiler en utilisant une huile neutre (tournesol, colza...).

Vider la pâte dessus ; lui donner la forme d'un cylindre en la roulant doucement. Tasser un peu les bords.

Mettre la pâte au réfrigérateur pendant 1h30 environ.

À la sortie du réfrigérateur, la mettre sur un plat de service pour la glacer et la décorer si vous le souhaitez.

Pour le glaçage, faire fondre le chocolat avec 3 c. à s. d'eau bouillante et 20 g de beurre ; étaler ce mélange sur la bûche.

Vous pouvez préparer ce dessert le matin pour le soir.

Janine

Transhumance à Paris

